

« SOUS NOS YEUX »

L'ASL continue de briller comme une étoile morte

par Thierry Meyssan

Alors que la presse française annonce plus que jamais la « chute imminente » de la Syrie et la « fuite de Bachar el-Assad », la réalité sur le terrain s'est complètement retournée. Si le chaos s'est étendu sur la plus grande partie du territoire, les « zones libérées » ont fondu comme neige au soleil. Privée de points d'ancrage l'ASL n'a plus aucune perspective devant elle, tandis que Washington et Moscou se préparent à sonner la fin de la partie.

RÉSEAU VOLTAIRE | TÉHÉRAN (IRAN) | 26 DÉCEMBRE 2012

عربي ESPAÑOL РУССКИЙ ITALIANO DEUTSCH PORTUGUÊS



Le compte à rebours est commencé. Dès que la nouvelle administration Obama sera confirmée par le Sénat, elle présentera un plan de paix pour la Syrie au Conseil de sécurité. Juridiquement, bien que le président Obama se succède à lui-même, son ancienne administration n'est habilitée qu'à expédier les affaires courantes et ne peut prendre d'initiative majeure. Politiquement, Barack Obama n'avait pas réagi lorsque, en

pleine campagne électorale, certains de ses collaborateurs avaient fait échouer l'accord de Genève. Mais il a procédé au grand nettoyage dès l'annonce de sa réélection. Comme prévu, le général David Petraeus, architecte de la guerre en Syrie, est tombé dans le piège qui lui a été tendu et a été contraint à la démission. Comme prévu, les patrons de l'OTAN et du Bouclier antimissile, réfractaires à un accord avec la Russie, ont été mis sous enquête pour corruption et contraints au silence. Comme prévu la secrétaire d'État Hillary Clinton a été mise hors jeu. Seule la méthode choisie pour l'éliminer a surpris : un grave accident de santé qui l'a plongée dans le coma.

Côté ONU, les choses ont avancé. Le département des opérations de maintien de la paix a signé un Protocole avec l'Organisation du Traité de sécurité collective (OTSC) en septembre. Il a supervisé en octobre au Kazakhstan des manœuvres de l'OTSC simulant un déploiement de « *chapkas bleues* » en Syrie. En décembre, il a réuni les représentants militaires des membres permanents du Conseil de sécurité pour leur présenter la manière dont ce déploiement pourrait avoir lieu. Bien qu'opposés à cette solution, les Français et les Britanniques se sont inclinés devant la volonté états-unienne.

Cependant, la France a tenté d'utiliser le représentant spécial des secrétaires généraux de la Ligue arabe et de l'ONU, Lakdhar Brahimi, pour modifier le plan paix de Genève en fonction des réserves qu'elle avait émises le 30 juin. En définitive, il s'est prudemment abstenu de prendre position, se contentant de transmettre des messages entre les différentes parties au conflit.

C'est que sur le terrain, le gouvernement syrien est en position de force. La situation militaire s'est inversée. Les Français eux-mêmes ont cessé d'évoquer les « *zones libérées* » qu'ils aspiraient à gouverner via un mandat des Nations Unies. Ces zones n'ont cessé de se réduire, et là où elles persistent, elles sont aux mains de salafistes peu présentables. Les troupes de l'ASL ont reçu instruction d'abandonner leurs positions et de se regrouper autour de la capitale pour un assaut final. Les Contras espéraient soulever les réfugiés palestiniens, majoritairement sunnites, contre le régime pluriconfessionnel, à la manière dont les Hariri tentèrent au

Liban de soulever les Palestiniens sunnites du camp de Nahr-el-Bared contre le Hezbollah chiite. Comme au Liban ce projet a échoué parce que les Palestiniens savent très bien qui sont leurs amis, qui se bat vraiment pour la libération de leur terre. Concrètement, dans la récente guerre israélienne de 8 jours contre Gaza, ce sont des armes iraniennes et syriennes qui ont fait la différence, tandis que les monarchies du Golfe ne bougeaient pas le petit doigt.

Quelques éléments du Hamas, fidèles à Khaled Mechaal et financés par le Qatar, ont ouvert les portes du camp de Yarmouk à quelques centaines de combattants du Front de soutien aux combattants du Levant (branche syro-libanaise d'Al-Qaida), également liés au Qatar. Ils se sont battus principalement contre les hommes du FPLP-CG. Le gouvernement syrien a demandé par SMS aux 180 000 habitants du camp de quitter les lieux au plus vite et leur a offert des hébergements provisoires dans des hôtels, des écoles et des gymnases de Damas. Certains ont préféré rejoindre le Liban. Dès le lendemain, l'armée arabe syrienne a attaqué le camp à l'arme lourde et en a repris le contrôle. 14 organisations palestiniennes ont alors signé un accord proclamant le camp « *zone neutre* ». Les combattants de l'ASL se sont retirés en bon ordre et ont repris leur guerre contre la Syrie dans la campagne environnante, tandis que les civils rejoignaient leurs maisons. Ils ont retrouvé un camp dévasté où les écoles et les hôpitaux ont été systématiquement endommagés.

En termes stratégiques, la guerre est déjà terminée : l'ASL a perdu le soutien populaire dont elle a un moment joui et n'a plus aucune chance de l'emporter. Les Européens pensent toujours qu'ils peuvent changer le régime en corrompant des officiers supérieurs et en provoquant un coup d'État, mais ils savent qu'il ne le pourront pas avec l'ASL. Des Contras continuent à arriver, mais le flux d'argent et d'armes se tarit. Une grande partie du soutien international s'est arrêté bien qu'on n'en voit pas encore les conséquences sur le champ de bataille, un peu comme une étoile peut continuer à briller longtemps après sa mort.

Les États-Unis ont clairement décidé de tourner la page et de

sacrifier l'ASL. Ils lui donnent des instructions stupides qui envoient les Contras vers la mort. Plusieurs milliers ont été tués le dernier mois. Simultanément, à Washington, le *National Intelligence Council* annonce cyniquement que le « *ihadisme international* » va prochainement disparaître. D'autres alliés des États-Unis devraient maintenant se demander si la nouvelle donne ne suppose pas qu'on les sacrifie aussi.

Thierry Meyssan

Source : « L'ASL continue de briller comme une étoile morte », par Thierry Meyssan, *Réseau Voltaire*, 26 décembre 2012, www.voltairenet.org/article176985.html